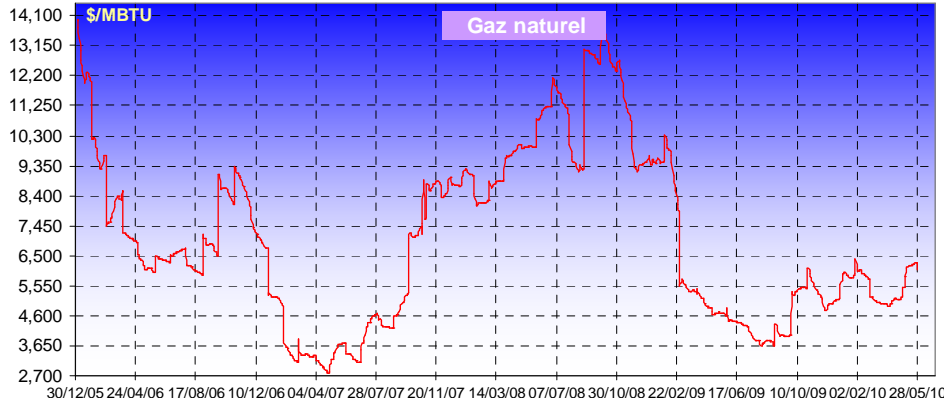
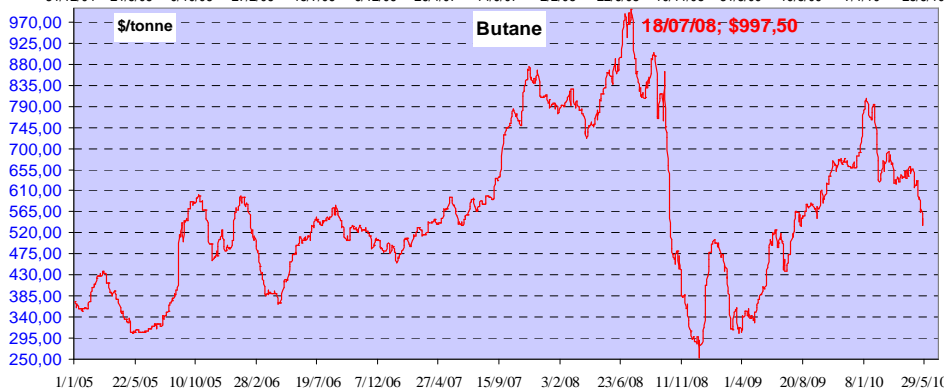
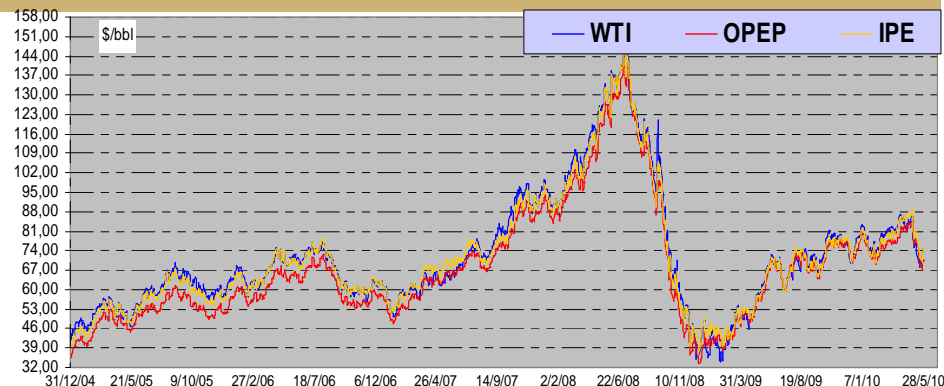


# TABLEAU DE BORD JOURNALIER

## Cours des Matières Premières 28/05/2010

	<b>Pétrole</b>	BRENT(IPE)	: 74,02 \$/bbl	(-0,86%)	▼
		OPEC	: 70,62 \$/bbl	( 0,20 %)	▲
	<b>Butane</b>		: 520,00 \$/t	( 2,80 %)	▲ (prix du 26/05/2010)
	<b>Gaz naturel</b>		: 6,07 \$/MBTU	(-3,19 %)	▼



Le pétrole a terminé en baisse vendredi sur le marché new-yorkais et terminé le mois de mai sur un repli de 14,1%, une ampleur inédite depuis décembre 2008. L'abaissement de la note souveraine espagnole a provoqué de nouvelles inquiétudes sur les marchés financiers.

Le contrat juillet sur le brut léger américain a fini sur un recul de 58 cents, soit 0,78%, à 73,97 dollars le baril. A Londres, le Brent cédait 64 cents (0,86%) à 74,02 dollars.

"Il y a beaucoup de données importantes dans les prochains jours, nous pourrions encore être dans une période d'instabilité", explique à Bloomberg, David Moore, stratège matières premières à la Commonwealth Bank of Australia à Sydney.

A l'image des places boursières, l'or noir a connu un mois de mai très difficile, cédant plus de 14%, soit la plus mauvaise performance depuis décembre 2008.

Le pétrole a augmenté de 5,6% sur la semaine après un rapport du Département à l'Energie américain montrant que la demande de carburant aux États-Unis a atteint son plus haut niveau en près de 16 mois et que les commandes de biens durables ont augmenté pour la 4<sup>ème</sup> fois en 2010.

Le directeur de la Réserve Fédérale de Chicago, Charles Evans, a par ailleurs déclaré que la reprise économique américaine se poursuivra malgré les incertitudes liées à la crise de la dette souveraine en Europe.

Ce lundi matin, le baril de pétrole grimpe quelque peu sur des spéculations que la croissance économique aux États-Unis, premier consommateur mondial d'énergie soutiendra la reprise de la demande mondiale de carburant. Le "light sweet crude" pour livraison juillet 2010 grimpe actuellement de 0,2% à 74,1 \$ sur le New York Mercantile Exchange. (Boursier.com du 31/05/2010 et Reuters du 28/05/2010)

Au-delà des gaz non conventionnels, l'Europe s'interroge sur son approvisionnement. Dans un rapport remis le 2 avril 2010 sur la sécurité gazière en Europe, Vincent Chriqui écrit: La sécurité gazière de l'Union européenne a atteint un niveau critique. À l'horizon 2025, ses importations de gaz, qui représentent actuellement 60% de sa consommation, pourraient augmenter sensiblement et atteindre un chiffre voisin de 80%. Dans le cadre de la lutte contre le changement climatique, cette politique doit conduire à réduire la consommation de gaz de l'UE et lui permettre de passer d'une dépendance à l'égard de ses principaux pays fournisseurs à une interdépendance mutuellement bénéfique en construisant avec eux des partenariats stratégiques gagnant/gagnant sur le long terme. Les besoins d'importation en gaz de l'Union européenne, aujourd'hui de 300 Gm3, pourraient augmenter d'un volume compris entre 20 et 160 Gm3. (La Tribune Libre - Algérie)

- Charbon à coke	: 220 -230 \$/t
- Charbon industriel:	91 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
	93 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- Uranium U <sub>3</sub> O <sub>8</sub>	: 40,50 \$/lb



### Métaux précieux (\$/once) :

Au :	1210,75	(-0,01 %)	▼
Ag :	18,53	(0,93 %)	▲



### Métaux non ferreux (\$/t) :

Zn :	1895,25	(1,07 %)	▲
Cu :	6925,75	(0,73 %)	▲
Pb :	1820,50	(2,46 %)	▲
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

**Or : l'once toujours coincée autour des 1.210\$ vendredi.** Très légère progression vendredi midi pour le cours du métal jaune, qui faute de catalyseur a toujours le plus grand mal à franchir le cap des 1.210/1.213 dollars. Le premier fixing quotidien du marché de Londres s'est terminé sur une cotation de l'once à 1.214 dollars (+3\$ pour + 0,24%) et 978,322 euros (- 1,35%et -13,41 euros). Notons que sur la semaine, l'once termine sur une hausse de 2,6% en dollar et de 3,70% en euros. Sur le marché spot, l'once avait bien tenté une embardée jusqu'à l'orée des 1.220, mais elle s'était avérée sans lendemain et la clôture était intervenue à 1.213. Le seuil technique des 1.218 s'avère donc fort difficile à enlever, l'once le testant pour sa troisième séance de suite.

Pourtant, nombreux sont les facteurs soutenant le métal jaune, relevait jeudi soir MKS Finance dans son commentaire : les tensions persistantes entre les deux Corées, la réticence de la Chine à laisser s'apprécier son yuan, ce qui est potentiellement une source d'inflation, et l'indécision de l'Europe, autant de points qui pourraient atténuer la reprise tant attendue. 'Le métal jaune devrait bénéficier de ce climat d'incertitude', pronostique MKS, tout en notant qu'il lui semble difficile de s'extraire du 'range' des 1.205-1.217.

L'accumulation de métal continue toujours du côté de l'ETF aurifère SPDR Gold Shares, à un rythme ralenti. Comme la veille, 300 kilos de métal se sont ajoutés à son encours hier soir, le portant ainsi à 1.267,93 tonnes. Il avait enregistré un bond marqué de plus de 30 tonnes en une seule journée en début de semaine. L'évolution de l'encours du premier ETF aurifère mondial est utilisé comme une jauge de l'appétit de métal jaune des investisseurs, qui ces derniers temps est fonction de la crainte d'une crise monétaire. Du point de vue des analystes graphiques de ScotiaMocatta, qui étaient passés jeudi, de 'baissiers' à 'neutres', rien de neuf. La prochaine résistance est toujours identifiée à 1.218 dollars. ScotiaMocatta ne passera 'hausseur' que si les 1.220 sont enlevés à la clôture, ce qui ouvrirait la voie aux 1.249. En cas de clôture sous les 1.201, la décrue pourrait ramener l'once vers 1.167. (Cercle Finance le 28/05/2010)

### DEVISES (31/05/2010)

€/ \$US	=	1,2296	(-0,57 %)	▼
\$US / DH	=	8,9583	(-0,11 %)	▼
€/ DH	=	11,0148	(-0,68 %)	▼
£ / DH	=	12,9774	(-0,76 %)	▼

**ECONOMIE. L'Europe est confrontée à une période difficile, dit Trichet.** L'Europe et la Banque centrale européenne (BCE) sont confrontées à une période difficile qui nécessite de la part des Etats des mesures rapides pour améliorer l'état de leurs finances, a déclaré ce lundi le président de la BCE Jean-Claude Trichet. Des inquiétudes au sujet de la situation budgétaire de pays tels que la Grèce, le Portugal ou encore l'Espagne ont fait baisser l'euro de 15% depuis le début de l'année, amené l'Union européenne à mettre en place un mécanisme de stabilisation de 750 milliards d'euros et contraint la BCE à procéder à des rachats d'obligations d'Etat.

"Il s'agit d'une période difficile pour l'Europe et la BCE", a dit Jean-Claude Trichet lors d'une conférence à Vienne.

"Nous sommes confrontés à des tensions sur les marchés financiers, une situation budgétaire difficile dans certains pays de la zone euro (...)", a poursuivi le président de la BCE.

Il a ajouté que les Etats ne devaient pas considérer les rachats de titres effectués par la BCE comme une incitation à ne pas réduire leurs dépenses ni restaurer les finances publiques.

"Les mesures de la BCE ne peuvent se substituer aux actions nécessaires pour régler des problèmes fondamentaux", a poursuivi Jean-Claude Trichet. (Reuters du 31/05/2010)

